

LA MEUSIENNE, BIENTOT DANS NOS EXPOSITIONS



En 1998, lors d'une présentation de volailles normandes à Gournay-en-Bray, au sein de laquelle un petit marché d'oeufs à couver avait été organisé, Jean-Claude Périquet qu'on ne présente plus, m'avait offert de nombreux oeufs à couver de différentes races, dont deux ou trois douzaines d'oeufs de Meusienne. Malgré une très bonne fécondation, les naissances n'avaient pas été à la hauteur de mes espérances, retardant d'autant l'implantation de cette belle volaille dans notre pays...

Au mois d'avril 2013, lors du voyage en France de quelques membres du Club suisse des volailles françaises, ce même Jean-Claude Périquet nous avait à nouveau très gentiment offert deux douzaines d'oeufs de Meusienne grande race, ainsi qu'une dizaine d'oeufs de Meusienne naine. Malheureusement, la faible fécondation et les aléas des éclosions ne permis que de conserver une poule de grande race ainsi qu'un couple de naine... Cela donna cependant l'envie à une poignée d'éleveurs membres du Club suisse des volailles françaises d'en démarrer l'élevage.

Une mutation qui allait devenir une race

Comme son nom l'indique, la Meusienne est originaire de la Meuse, plus précisément de Gincrey, domicile de son créateur qui n'est autre que Jean-Claude Périquet. Notre ami utilisa une mutation de la Faverolles allemande pour créer cette belle volaille. En effet, parmi les poussins de ses Faverolles d'outre-Rhin, certains ne possédaient pas de barbe, il conserva ces sujets et les accoupla entre eux afin de fixer ce caractère (absence de barbe) qui est avec l'oreillon rouge et l'absence de "mouche" (taches colorées de chaque côté du camail), l'une des principales différences entre ces deux races.



Conformément au règlement de l'époque de la SCAF (Société centrale d'aviculture de France), elle fut présentée trois années consécutives. Elle fut homologuée officiellement au Salon de l'agriculture de Paris en 1987 par la commission des standards. La même année fut créé le Club de la volaille Meusienne dont le président, toujours en fonction de nos jours, n'est autre que Jean-Claude Périquet. Ce dernier créa également la Meusienne naine qui fut quant à elle, homologuée en 1998.

Des différences bien visibles

La Meusienne est une volaille qui séduit au premier coup d'oeil. En effet, difficile de rester indifférent à son coloris ainsi qu'à son volume imposant. L'on demande au coq une masse de 3,5 à 4,5 kg, contre 2,5 à 3,5 kg pour la poule. A l'instar de la Faverolles allemande, elle possède cinq doigts, des tarsi couleur chair légèrement emplumés vers l'extérieur, une structure de plumage relativement molle, ainsi que la même variété de coloris à savoir, saumoné foncé, le coq présentant toutefois un camail ivoire exempt de "mouches". A noter que le camail de la poule est demandé sans frisure, même si une légère frisure n'est pas à considérer comme un défaut. Le dos est long, large et plat, la tenue presque horizontale. La poitrine profonde et arrondie lui confère avec un tronc profond, une forme de rectangle. La queue est de longueur moyenne et portée légèrement relevée.



La tête est petite par rapport à sa taille. Bien entendu, la disparition de la barbe laisse apparaître les barbillons qui sont de longueur moyenne, celle des favoris, les oreillons qui sont de couleur rouge. La crête simple de grandeur moyenne est portée droite chez les deux sexes. L'iris est jaune-orangé.

Bien plus de qualités que de défauts

Selon les écrits de son créateur, la Meusienne est une volaille calme à la chair excellente. Honorable pondeuse, elle produira des oeufs de 55 gr à coquille légèrement teintée, mais elle ne couve que de temps à autre. L'un des grands avantages de la Meusienne réside dans le fait que ses poussins sont autosexables et qu'il est donc possible de différencier les sexes au bout de quelques jours seulement, les coquelets étant plus foncés que les poussines. Petit bémol, la Meusienne semble souffrir quelque peu de la chaleur et être parfois sujette au picage....

Bienvenue dans notre beau pays

Reste que les nombreuses qualités de cette volaille n'ont pas échappé à quelques éleveurs suisses. Et si pour l'heure seul l'un d'entre eux possède les quelques sujets "rescapés" de l'expédition d'avril 2013, grâce à la gentillesse et à la précieuse collaboration de Jean-Claude Périquet, les rangs des heureux possesseurs de Meusienne devraient rapidement s'étoffer. D'ailleurs, je crois savoir qu'au moment même où j'écris ces lignes, des oeufs de cette bien jolie race se développent dans une couveuse helvétique... Je lui donne prochainement rendez-vous dans l'une ou l'autre de nos expositions. Alors à très bientôt...

Pierre-Alain Falquet 2014

